

Université de Genève

Institut de santé globale

Faculté de médecine

Santé et diplomatie

Sous la direction de

Professeur Michel Kazatchkine

Professeur Antoine Flahault

Étudiant : KOIVOGUI Joseph

Titre de l'éditorial

« La chefferie traditionnelle, une opportunité pour une meilleure gestion des urgences sanitaires en Afrique. »

À l'heure où les épidémies se multiplient en Afrique, la réponse sanitaire ne peut plus se limiter aux approches conventionnelles. L'Afrique, a su conserver sa structure organisationnelle, fondée sur la chefferie traditionnelle. Un héritage garantissant la succession du trône royal et éduquant la nouvelle génération sur les valeurs de la tradition dont la responsabilité première est d'y veiller précieusement.

L'importance des chefs traditionnels dans la mobilisation des communautés est une réalité de tous les jours. Certains experts en ont fait des cas d'études. En effet, au Benin, une étude de Toussaint ADJIMON a permis de noter que 92% de la population estimait que les changements ont été opérés dans leur vie à la suite de la sensibilisation faite par les chefs traditionnels. Ils reconnaissent également suivre les recommandations de santé des autorités administratives et traditionnelles. Au Cameroun, leur rôle dans la promotion de la santé communautaire a été relaté par NSANGUE Mefire. Selon Bakayoko N.R., la chefferie traditionnelle a été un canal important dans la lutte contre la drépanocytose en Côte d'Ivoire. L'autorité des chefs traditionnels, souvent plus suivie que celle des institutions modernes, a permis de lever les réticences face aux mesures barrières et à la nécessité de mener des campagnes de vaccination, contrebalaçant les prédictions pessimistes de nombreuses organisations internationales.

Au Togo, comme ailleurs sur le continent, une alliance importante s'est concrétisée lors de la pandémie de la Covid-19 : Celle entre la chefferie traditionnelle, et les autorités sanitaires. Ce partenariat, ancré dans l'histoire et renforcé par des cadres législatifs récents, s'impose désormais comme une force incontournable dans la gestion des crises sanitaires. La chefferie traditionnelle, a été institutionnalisée par la loi N° 2007-002 au Togo. Elle est un pilier de l'administration territoriale comme cité dans les dispositions générales de la constitution de la Quatrième République en son article 143. Quant à l'article 22, définissant les attributions, il précise que « *le chef traditionnel est consulté par les autorités administratives, les collectivités décentralisées ou les services déconcentrés sur les questions de développement local entre autres celles relatives à l'environnement, à la santé, au foncier, à la sécurité et à l'éducation* ». Cette législation, renforcée par le décret présidentiel de 2016, encadre les modalités d'intervention des chefs traditionnels dans divers domaines, notamment la santé publique. Cette loi ainsi que ces articles précités confèrent aux chefs traditionnels une

grande responsabilité envers leurs communautés et la nation toute entière dans les périodes normales comme lors des crises de tout ordre.

Ainsi, face à la menace de la Covid-19, les chefs traditionnels n'ont pas hésité à agir. Ils sont sortis de leurs palais royaux pour prendre une part active dans la gestion de cette urgence sanitaire. À Lomé, les dignitaires ont été parmi les premiers à se faire vacciner publiquement, incitant ainsi leurs communautés à suivre leur exemple. Cette action a permis d'augmenter la couverture vaccinale nationale contre la COVID-19 de près de 20% en quelques mois allant de 5,6% en Septembre 2021 à 25,4% en Décembre 2021 (Source OMS Togo). Un succès qui démontre à quel point l'engagement de ces figures traditionnelles est essentiel.

Cependant, cet engagement n'est pas sans défis. Sur le terrain, la diffusion de messages de prévention se heurte parfois à l'infodémie, aux théories complottistes et à la défiance envers les institutions modernes. Il arrive que certains chefs, par excès de zèle ou pour des raisons politiques, deviennent eux-mêmes des vecteurs de démobilisation, compliquant ainsi la tâche des autorités sanitaires. C'est pourquoi une formation continue et un accompagnement des chefs traditionnels sont nécessaires pour garantir leur rôle central dans la gestion des crises sanitaires.

L'OMS, garante de la santé mondiale fixe un objectif : « *La santé pour tous et tous pour la santé* ». Ce défi ne peut être relevé qu'avec l'implication de tous les acteurs, y compris les leaders communautaires dont les chefs traditionnels. Ces derniers, bénéficiant de la confiance de leurs communautés, doivent être au cœur des interventions de santé, surtout en période d'urgence. L'Afrique, avec plus d'une centaine d'épidémies recensées chaque année selon l'OMS, ne peut ignorer la contribution précieuse de ces gardiens des traditions.

C'est dans cette optique qu'il convienne d'appeler les instances de gestion des urgences sanitaires en Afrique, telles que l'OMS Afrique, l'Africa CDC, l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé et les autres, à renforcer la coordination avec les autorités traditionnelles. En évitant les querelles institutionnelles, ces organisations doivent s'assurer que la participation des chefs traditionnels apporte une valeur ajoutée aux systèmes de santé nationaux, notamment en tenant compte des réalités locales et des populations vulnérables.

En substance, il est indéniable que l'engagement des chefs traditionnels représente une opportunité précieuse pour renforcer la résilience des communautés africaines face aux épidémies et aux catastrophes. L'avenir de la santé publique sur le continent dépendra, en grande partie, du bon fonctionnement de la synergie entre modernité et tradition, qui seule peut garantir une réponse efficace aux crises sanitaires.

Annexe

Les articles scientifiques qui ont été utilisés dans l'éditorial:

1. https://base.afrique-gouvernance.net/docs/contribution_de_la_chefferie_traditionnelle_la_r_duction_de_la_pauvret_.pdf
2. <https://uaps2024.popconf.org/uploads/191356>
3. <https://doaj.org/article/d4c22cf0092a46738e0ee1febaeaf1b4>
4. <https://www.afro.who.int/fr/countries/togo/news/togo-revue-de-la-contribution-des-chefs-traditionnels-dans-la-riposte-contre-covid-19>